

Communiqué de presse

**Journée d'étude**  
**« La prévention du suicide, soins ou contrôle ? »**  
**22 février 2012**

A l'occasion des Journées internationales francophones de la prévention du suicide, le Centre de Prévention du Suicide s'interroge sur le sens, d'un point de vue humain, social, sociétal, de la prévention du suicide, au travers d'une journée d'étude thématique : "**La prévention du suicide, soins ou contrôle?**".

Le colloque réunit des intervenants de disciplines complémentaires (du côté «psy» et social mais aussi de la médecine, criminologie, anthropologie,...) afin de partager leurs réflexions, leurs pratiques et leurs point de vue.

*La journée en bref :*

- **Jean van Hemelrijk**, psychologue, psychothérapeute systémicien, formateur : "**Et les autres dans tout ça?!**"
- **Dan Kaminski**, professeur à l'Ecole de Criminologie de l'U.C.L. : "**Le suicide, à partir de la prison**"
- **Pr. Jean-Louis Vincent**, responsable du Service des Soins Intensifs de l'Hôpital Universitaire Erasme : "**Du suicide à l'euthanasie : quand accepte-t-on la demande de fin de vie ?**"
- **Francis Martens**, psychologue, psychanalyste, anthropologue : "**Le suicide, un marqueur essentiel de la condition humaine**"
- **Dr. Gérald Deschietere**, psychiatre, responsable de l'unité de crise aux Cliniques Universitaires Saint-Luc : "**Suicide à l'âge avancé - "Je ne suis pas venu vous dire que je m'en vais"**"
- **Christophe Adam**, assistant social, psychologue, docteur en criminologie, professeur ULB-UCL : "**La disjonction du soin et du contrôle, une syntaxe suicidaire?**"

Cette journée d'étude s'adresse aussi bien aux professionnels des différents champs concernés (santé et santé mentale, social, justice,...), qu'à toute personne intéressée par la problématique.

Le programme de la journée et toutes les infos utiles sont fournies en pièces jointes et sont disponibles sur notre site : [www.preventionsuicide.be/colloque](http://www.preventionsuicide.be/colloque)

## **En guise d'introduction...**

« *Le suicide est un mode parmi d'autres d'être-dans-le-monde* » (J.P. Sartre)

Dans une société qui encourage la « transparence », qui dévoile tout, le malheur peut être montré mais uniquement pour nous rassurer quant au fait qu'il appartient à d'autres. Cependant, si la souffrance se met en scène dans ses formes les plus ultimes, comme l'est l'acte suicidaire, alors elle nous est intolérable car elle devient trop tangible, trop proche. Elle nous rappelle cette réalité inéluctable que nous sommes tous voués à la mort, que cette question, tout comme la vie ou la sexualité, nous occupe dès le moment où nous naissons, où nous pensons, où nous agissons.

Dans cette société où l'utopie est de pouvoir tout contrôler et, ce, pour échapper aux aléas de la vie, le message qui nous est transmis est bien celui-ci : « *Nous voulons votre bien et nous l'aurons!* » (Sol, Québec).

Dès lors, comment envisager la prévention du suicide ? Dans une optique de soins ou de contrôle ?

Si de soins il s'agit, de quelles natures seront-ils et quels en seront ses limites ? Une « simple » écoute, un suivi ambulatoire, une hospitalisation, une mise en observation ? Enfant, adolescent, adulte et grand âge : mêmes interventions ? S'agit-il de prévention ou de « lutte contre » où, dès lors, « tous les moyens sont bons » ? Ce qui fait soins pour moi, fait-il sens pour l'autre ? Qu'en est-il du soin à apporter à l'entourage du patient suicidaire ? Quelle limite, quelle éthique, quelle morale solliciter pour ramener à la vie ?

Si, au contraire, les actions visent au contrôle, à quelles fins et selon quelles modalités ?

Heureux parce que nous le valons bien, malheureux car nous ne le voulons pas ? Prévenir le suicide en entreprise : quelle instrumentalisation de la prévention au profit de la régulation du personnel ? Le passage à l'acte suicidaire : nouvelle figure de la déviance ? Faut-il pénaliser le passage à l'acte comme c'est le cas dans certains pays ?

« *De quoi peut décider un être humain ? De quoi a-t-il le droit de décider ? Qu'est-il libre de décider ? (...) Comment évaluer si la vie-si une vie-vaut la peine d'être vécue ou non ? Qui a les moyens d'en juger ? Qui possède la légitimité d'en décider ?* » Ann Heberlein – écrivain et journaliste)

## **Argumentaires des intervenants**

« ***Et les autres dans tout ça ?!*** »

***Jean van Hemelrijk, psychologue, psychothérapeute systémicien, formateur***

On ne se suicide jamais tout seul.

Le suicide engage tout un réseau complexe d'interaction qui va du parent à l'ami, au collègue en passant par les professionnels de la santé mentale. On ne peut exclure tous ces partenaires si l'on veut donner à la situation toute sa portée dramatique.

Si la mise en scène suicidaire implique le réseau, il implique aussi la durée. Le suicide se construit dans le temps, il y a l'avant, le pendant et l'après. Dans ce

déroulement se croisent des acteurs conscients ou ignorant de leur rôle. Le travail d'accompagnement des situations de suicide mobilise tous ses acteurs.

**« Le suicide, à partir de la prison »**

**Dan Kaminski, professeur à l'École de criminologie de l'U.C.L.**

La prison constitue un observatoire pour le moins étroit et spécifique pour engager une réflexion sur la prévention et/ou le contrôle du suicide. Elle constitue néanmoins un laboratoire où s'exercent les manières contemporaines de penser et d'agir avec les personnes qui ont compris, dans leur dénuement psychique et social, qu'elles sont condamnées, c'est-à-dire, au sens premier du mot, rendues inutilisables. L'objet de la communication sera donc la gestion du suicide "à partir de la prison", non pour restreindre le propos à un milieu institutionnel spécifique, mais pour rendre sensibles, par la caricature carcérale, des options politiques qui ne lui sont pas réservées et la conception de la vie humaine dont elles sont porteuses.

**« Le suicide : un marqueur essentiel de la condition humaine »**

**Francis Martens, psychologue, psychanalyste, anthropologue**

Le suicide peut témoigner de l'impasse d'une existence et/ou des failles profondes d'une société, mais cette violence contre soi n'est pas en soi pathologique. Sa destructivité n'a pas à être prise au pied de la lettre. Cette suppression de sa propre existence peut constituer une dernière revendication d'humanité. D'un point de vue anthropologique, cette possibilité – et parfois cette tentation – de «mettre un terme» constitue une marque spécifique et forte de notre humanité.

**« La disjonction du soin et du contrôle : une syntaxe suicidaire ? »**

**Christophe Adam, assistant social, psychologue, docteur en criminologie, professeur ULB – UCL**

Meurtre de soi ou meurtre de l'autre (autre que soi, autre en soi), telle est l'alternative qui se pose dans la phase de crise selon le psychiatre et criminologue belge Etienne De Greeff. En ce sens, le crime opère toujours une séparation radicale et disjonctive. Lorsque les questions relatives au suicide viennent à se poser, la syntaxe disjonctive, rappelant l'alternative décisive entre "lui" ou "moi", peut être envisagée comme suicidaire.

Partant, on peut examiner de manière critique la façon d'envisager une prévention qui se couperait d'autres logiques. Or certaines options actuelles témoignent de clivages de différents registres : expertise OU thérapeutique, aide OU contrôle, prévention OU traitement... Tout se passant comme si la disjonction nous empêchait de pouvoir faire du lien et ne nous permettait d'envisager les choses qu'à travers des oppositions binaires.

## Programme

Journée d'étude – Mercredi 22 février 2012

### « La prévention du suicide, soins ou contrôle ? »

Accueil à 8h30

9h - **Introduction du colloque** par **Stéphanie De Maere**, directrice du Centre de Prévention du Suicide

09h15 - **Jean van Hemelrijk**, psychologue, psychothérapeute systémicien, formateur : « ***Et les autres dans tout ça ?!*** »

10h15 - **Dan Kaminski**, professeur à l'Ecole de criminologie de l'U.C.L. : « ***Le suicide, à partir de la prison*** »

11h30 - Professeur **Jean-Louis Vincent**, Responsable du Service des Soins Intensifs de l'Hôpital Universitaire Erasme : « ***Du suicide à l'euthanasie : quand accepte-t-on la demande de fin de vie ?*** »

12h30 - Table ronde avec les intervenants de la matinée

13h15 - lunch sur place

14h15 - **Francis Martens**, Psychologue, psychanalyste, anthropologue : « ***Le suicide : un marqueur essentiel de la condition humaine*** »

15h15 - Docteur **Gérald Deschietere**, psychiatre, responsable de l'unité de crise – Cliniques universitaires Saint-Luc : « ***Suicide à l'âge avancé : "Je ne suis pas venu vous dire que je m'en vais"*** »

16h30 - **Christophe Adam** - assistant social, psychologue, docteur en criminologie, professeur ULB-UCL : « ***La disjonction du soin et du contrôle : une syntaxe suicidaire ?*** »

17h30 - Table ronde avec les intervenants de l'après-midi

Fin du colloque prévue vers 18h15

**Infos pratiques :**

Lieu : **Centre Culturel d'Uccle**, rue Rouge 47, 1180 Bruxelles

P.A.F.: 50 euros (lunch inclus) - tarif réduit : 25 euros (étudiants, chômeurs, seniors)

Inscriptions auprès du secrétariat du Centre de Prévention du Suicide, par tél. au 02/650.08.69 ou par mail : [cps@preventionsuicide.be](mailto:cps@preventionsuicide.be)

Paiement par virement sur le compte du CPS : 310-0190501-79  
(Communication : "Inscription colloque + nom, prénom et le nombre d'inscrits).

Accréditation INAMI demandée pour les médecins.

**Infos : Centre de Prévention du Suicide**  
**02/650.08.69**  
[cps@preventionsuicide.be](mailto:cps@preventionsuicide.be)  
[www.preventionsuicide.be](http://www.preventionsuicide.be)

---

Contact presse : Cristel Baetens, 02/650.08.64 –  
[cristel.baetens@preventionsuicide.be](mailto:cristel.baetens@preventionsuicide.be)